



Verrières-le-Buisson

**Commémoration de l'armistice  
de la Seconde Guerre mondiale**

Discours de Monsieur Le Maire  
François Guy Trébulle

Lundi 8 mai 2023

Chers Amis,

En raison de contraintes professionnelles qui me retiennent à l'étranger, je ne peux être parmi vous en ce 8 mai, jour de commémoration de l'armistice et de la victoire de la Seconde Guerre mondiale sur l'Allemagne nazie et ses alliés. Je vous remercie, autour de Karine Casal dit Esteban et de l'ensemble des élus présents, d'assurer cependant la continuité de cette commémoration nationale si importante.

Nous avons, en plus petit comité, commémoré comme chaque année, il y a quelques jours, le génocide arménien perpétré en 1915 et rendu hommage aux victimes et aux héros de la déportation de cette même Allemagne nazie pendant la Seconde Guerre mondiale.

Ces commémorations voulues par le législateur trouvent une partie de leur conclusion dans l'armistice du 8 mai 1945 et la victoire des Alliés. Plus encore de

conclusion il devrait être question demain, 9 mai, où nous célébrerons avec des jeunes Verriérois, l'anniversaire du discours de Robert Schumann et la fête de l'Europe.

Il s'est livré, à partir de cette Europe, lors de la Seconde Guerre mondiale, une confrontation civilisationnelle dont sont sortis vainqueurs les tenants de la liberté et de la conscience individuelle, les héritiers assumés d'une culture unissant la grande tradition ancrée dans Athènes, Rome et Jérusalem et les enseignements des philosophes des Lumières. Face à eux, les tenants d'un prétendu « ordre nouveau » d'où devait sortir une société nouvelle... Face à eux, les zéloteurs d'une science aveugle et asservie aux caprices des tyrans... Face à eux, les tenants de l'eugénisme et d'une culture de mort considérant la liberté pour rien et forgeant des chaînes sous le poids desquelles ils prétendaient faire avancer le monde.

Nous savons bien que dans le camp des vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale certains n'étaient pas si éloignés des positions de l'ennemi sur de nombreux points. Certains même, partageaient des points de vue sur l'Homme avec les forces de l'Axe. Nous le mesurons aujourd'hui encore.

Mais il fallait bien gagner ; il fallait bien des alliés, et les ennemis de nos ennemis à nos forces ont uni les leurs.

Comme le dit si bien Aragon dans son hommage aux résistants et particulièrement à Honoré d'Estienne d'Orves :

« Quand les blés sont sous la grêle  
Fou qui fait le délicat  
Fou qui songe à ses querelles  
Au cœur du commun combat »

Nous mesurons bien, aujourd'hui, combien il fallait triompher en effet de l'idéologie nazie et combien sont dangereuses toutes les idéologies totalitaires, quel que soit le nom sous lequel elles se présentent.

En 2023, les périls et les défis sont bien différents, mais en 2023 comme il y a quatre-vingts ans la vérité et la liberté méritent que l'on mobilise pour leur défense tous les instruments, toutes les armes. Que l'on mène tous les combats.

Nous célébrons l'armistice du 8 mai 1945 et l'anniversaire de cette victoire est l'occasion de se souvenir du soulagement et de la joie de nos compatriotes, si longtemps opprimés par l'occupant et ceux qui s'engagèrent dans la collaboration avec lui.

Nous célébrons l'anniversaire du 8 mai 1945 et c'est évidemment l'occasion de redire ce que nous devons à tous ceux qui s'engagèrent dans le combat alors... rejoignant comme le fit Honoré d'Estienne d'Orves, la France Libre du Général de Gaulle ; rejoignant la résistance ; engagés dans les troupes alliées auxquelles nous devons la libération de la France et aux côtés desquelles les forces françaises libres participèrent, après l'Afrique, à la libération de l'Europe et à la victoire.

2023 est aussi l'année qui marquera le quatre-vingt-dixième anniversaire de l'accession d'Hitler au pouvoir... c'est à la fois très loin et somme toute encore assez près. 10 ans séparent l'arrivée au pouvoir des nazis de la « mobilisation générale du peuple allemand pour mener la guerre totale » ...

Comme nous l'avons fait ces dernières années, nous pouvons nous souvenir de ce qui s'est passé un peu avant, en cette année 1943 de laquelle quatre-vingts ans tout juste nous séparent.

Car oui, 1943 est une année spéciale dans le cours de la guerre.

1943 marqua le retournement des évènements.

1943, c'est le succès des armes en Afrique du Nord et bien sûr la seconde bataille d'El Alamein où les Français, à nouveau, furent présents. C'est aussi l'année de la contre-attaque en Tunisie puis de la libération de celle-ci.

1943, c'est, encore, la défaite de Stalingrad et l'onde de choc qui en résulta dans toute la société allemande.

1943, c'est, aussi, le débarquement en Italie et le début d'une campagne décisive au sud de l'Europe au cours de laquelle, à nouveau, les armes françaises participèrent à la victoire.

N'oublions pas que jusqu'au bout les nazis et leurs complices ont été des criminels, que si les armes cessèrent de sembler leur sourire ils n'en demeurèrent pas moins aveuglés par leur culture de mort, obsédés par la haine, particulièrement des juifs.

Il y a quatre-vingts ans, le ghetto de Varsovie s'est soulevé et, après avoir tenu presque un mois, est rasé comme l'avait été celui de Cracovie et comme le sera celui de Minsk...

Si les ghettos se sont soulevés, si dans les camps d'extermination même certains organisèrent des soulèvements, le déséquilibre des forces était trop grand... Oui les massacres indicibles, inexpiables, continuèrent.

Pour ce qui est de la France, 1943 marqua une année extrêmement importante avec la création du Conseil National de la Résistance, avec des échanges

désormais construits entre les généraux Giraud et de Gaulle qui rendirent possible l'union de ceux qui refusaient la politique de collaboration de Laval.

C'est ainsi qu'en 1943 le Général de Gaulle pu rejoindre Alger et, de là, poser les fondements du redressement institutionnel de la France après la libération de celle-ci.

Oui, en 1943, la libération du territoire métropolitain redevient plus qu'un rêve, un projet. La décision même de débarquer en France est prise alors par les alliés et la Corse déjà, en 1943, a été libérée...

Mais il faudra souffrir encore, ô combien.

Il y aura, encore, tant de combats, d'arrestations... Jean Moulin qui sut si bien organiser l'union des mouvements de résistance paiera de sa vie son engagement après voir subi la torture des mains de Klaus Barbie.

Jean Moulin, dont le Général de Gaulle dans ses *Mémoires de guerre* souligne que *trahi, fait prisonnier, affreusement torturé par un ennemi sans honneur, Jean Moulin mourrait pour la France, comme tant de bons soldats qui, sous le soleil ou dans l'ombre, sacrifièrent un long soir vide pour mieux « remplir leur matin »*.

Jean Moulin, dont André Malraux nous a rappelé, lors de sa panthéonisation en 1964 qu'il avait permis d'achever les commémorations des deux guerres *par la résurrection du peuple d'ombres que cet homme anima, qu'il symbolise, et qu'il fait entrer (au Panthéon) comme une humble garde solennelle autour de son corps de mort*.

Oui les mots inoubliables du ministre poète résonneront toujours, eux qui exaltèrent avec la mémoire du héros celle de *ceux qui sont morts dans les caves sans avoir parlé, () et même, ce qui est peut-être plus atroce, en ayant parlé. () tous les rayés et tous les tondus des camps de concentration, () le dernier corps trébuchant des affreuses files de Nuit et Brouillard, enfin tombé sous les crosses. () les huit mille Françaises qui ne sont pas revenues des bagnes (...).*

C'est pour eux, c'est pour nous, c'est pour ceux qui l'ont vécu et ceux pour lesquels l'histoire semble très ancienne que nous devons, année après année, rappeler sans cesse ce que signifie le 8 Mai et pourquoi il faut que cette date soit fêtée.

Jean Moulin, Honoré d'Estienne d'Orves, ne sont pas que les noms d'une école, d'un collège ! Jean Moulin, Honoré d'Estienne d'Orves, sont des programmes de vies que nos pères ont voulu, à juste titre, léguer à nos enfants pour leur rappeler qu'il est possible, quels que soient les épreuves et les obstacles, même au travers d'apparentes défaites, de rester engagé, debout, de ne pas se résigner mais de combattre, encore et toujours, pour l'intérêt général, le bien commun qui emmène bien au-delà de soi.

À l'occasion de ce 8 mai 2023, à Verrières ou ailleurs, partout, souvenons-nous de tous les efforts qui ont été faits pour rendre possible la victoire sur la barbarie nazie.

Souvenons-nous aussi, combien la barbarie sait prendre d'autres traits.

Souvenons-nous toujours des vertus nécessaires qu'il nous faut cultiver.

Cultivées comme doit l'être l'absolu respect de la dignité de toute vie ;

Cultivées comme doit l'être le goût de la liberté dans le respect des droits d'autrui ;

Cultivées comme doit l'être l'égalité en droits qui concerne chacun ;

Cultivées comme cette fraternité sans laquelle rien, décidément, n'est authentiquement humain.

Cela était vrai hier, nous en faisons mémoire, cela l'est aujourd'hui et le sera demain.